toing, Jacquart, de la Barbe-d'Or et des Anges où a lieu la distribution.

Après le défilé, la foule de plus en plus nombreuse se porte au quai de Calais, pour assister au départ du ballon de « Pro Patria ».

Ce dernier s'élève aux accents de la *Marseillaise*.

L'aéronaute, M. Duchesne, est monté sur une bicyclette suspendue sous la nacelle, dans laquelle se trouve plusieurs amateurs.

Après avoir plané un moment au-dessus de la ville en fête, l'aérostat se perd dans le lointain.

LA SOIRÉE

Après le passage de la cavalcade, les différentes sociétés *exposent prix pour un Admiral*, se rendent aux kiosques installés à l'Union, rue de la Barbe-d'Or et rue Stephenson, pour y donner des auditions qui ont été très goûtées du public.

Le tirage des primes s'est effectué très tard dans la soirée, à l'estaminet du « Mogador », rue Archimède. Nous donnerons demain la liste des sociétés primées.

Dijona en terminant quelles illuminations des kiosques et des maisons particulières ont été superbes.

BULLETIN COMMERCIAL

Roubaix, 30 mai 1903.

La situation générale de la fabrique, sans être mauvaise, continue à laisser à désirer et on ne peut malheureusement prévoir que cette situation s'améliore sous peu.

Nos fabricants de tissus pour confections de dames et pour robes d'ouvrant activement de leur collection pour l'été 1904; dans notre *Bulletin* du 20 avril, nous avons déjà dit quelques mots des genres qui seront surtout en vogue ; nous y reviendrons incessamment avec plus de détails.

Notre *Marché à terme* a fait cette dernière semaine un peu de baisse sur les laines; il est probable que c'est en raison de la liquidation de mois et que les cours remonteront le semaine prochaine. Il n'y a, en effet, aucune raison pour que la laine baisse, au contraire.

TEXTILE.

Souscription publique pour la construction d'un nouvel hôpital. (48e liste de la mairie) :

MM.

Roger Molse, entrepreneur	0.50
Personnel de la maison Moïse Roger	83.50
Dumonbrier Victor, 65, boulevard de la République	100.00
Gaiger, Perrette et Cie, fabricants de tubes en papier et carton, 105 rue d'Ariola, à Lille	100.00
Total :	1.283 50
Souscriptions antérieures	1.431.754 00
Total au 31 mai :	1.433.037.50

Savon Princesse MAKOKO, Victor Vaissier Nouveau Parfum, 0.75 le Pain.

Histoire de brigand. — Samedi, vers 10 heures du soir, au cours d'une bagarre qui s'est produite au coin des rues Bisson et de l'Ommeau, le nommé Régnier Ernest, 34 ans, peintre décorateur, demeurant rue du Chemin-de-Fer, estaminet de la Clef d'Argent, a frappé le nommé Dicottignies Emile, 30 ans, cordonnier, demeurant boulevard de Metz, 8, d'un coup de couteau.

Le couteau n'avait pas de lame et Régnier qui avait été conduit au dépôt a été remis en liberté.

Tentative de vol. — Dans le courant de la nuit de samedi à dimanche entre minuit et deux heures du matin, des malfaiteurs se sont frévoulés en escalade dans la teinturerie de Mme Vve Dehaes, rue de l'Epeule, 108. Ils ont coupé divers tuyaux en cuivre des chaudières, mais le bruit qu'ils ont occasionné, ont réveillé les voisins.

Les malfaiteurs prirent alors la fuite sans rien emporter.

Arrestation d'un expulsé. — Un individu du nom de Bromme Henri, 45 ans, journalier, sujet belge, expulsé de France par arrêté préfectoral en date du 28 mai 1881, a été arrêté samedi soir, rue Descartes, cour Sion.

VILLE DE ROUBAIX

Condition publique des matières textile

Mouvement de la semaine du 25 au 30 Mai

	Nombre de colis	Kilog.
Soies	15	1.157
Laines peignées	2.055	247.520
Laines filées	750	89.986
Laines cardées filées . .	250	26.422
Cotons	212	23.857
Totaux	3.333	388.942

Décrusage, 44 opérations.
Tirage, 322 opérations.
Marché à terme : Néant.

Le Directeur,
L. BIPPER.

WATTERLOS — *Ecole de la Boîtierie*. — *Concours de tir de la Gendarmerie* — La Commission de l'Association a décidé de prolonger ce concours d'une semaine. Ro conséquence, l'inscription sera close le dimanche 7 juin à 5 heures du soir. La distribution des prix aura lieu immédiatement après.

Il y a un grande affluence d'étrangers dimanche dernier : les 5 cibles ont été occupées toute la journée. — 5 associations ont pris part au concours par corps. — 12 prix sont affectés à cette section.

Il est encore très facile de se classer avantageusement au concours individuel, jusqu'ici ces 6 prémiés élevés ont été : 1er prix : 20 prix d'une valeur totale de 200 fr. sont affectés à ce concours.

Avis aux retardataires.

TOURCOING

Les Courses

La cavalcade de Roubaix a certainement causé un sérieux préjudice à notre première réunion sportive.

Les courses ont cependant été fort belles.

1e course, première course, 3 partants, 1er, Ballie ; 2e, Vaisse.

2e course. — 7 partants. — 1er, Valence ; 2e, Unie ; 3e, Verte altère.

Jour course. — 5 partants. 1er Winer, 2me Poupée. 3me Roulette. Cette course a été fort mouvementée. 8 chutes se sont décrochées.

4e course. — 13 partants, 1er Allimil ; 2e Amalthée ; 3e Ariste.

5e course. — Steeple-chase militaire, 5 partants, 1er Marguiné ; 2e Ondine.

6e course, 10 partants — 1er, Barbara ; 2e, Spondée, 3e Allimil.

Le pari mutuel n'a pas donné de grande surprise, le plus haute cote atteinte a été de 32 fr., l'unité de 5 fr.

Aujourd'hui, à 2 heures, seconde réunion sportive.

Accidents de travail. — M. Charles Louis Verschaeve, 45 ans, maçon au service de M. Mesquillier fils, entrepreneur, quai de Cheshourg, s'est fait une entorse de l'épaule droite en portant une pièce de bois. Il pourra se reprendre bientôt.

La grande. — Les préposés de douane de Neuville ont arrêté hier vers midi, le jeune Louis Mathyn, 14 ans, apprêteur, demeurant à Roubaix, rue Monge, qui était nanti de 40 kilos de cafés verts, 8 kilos de sucre 50 fr. Mathyn a été livré à la gendarmerie.

Population étrangère — Du 25 au 30 mai le mouvement de population étrangère a été le suivant :

Arrivées : hommes, 3 ; femmes, 6 ; enfants, 4.
Départs : hommes, 3 ; femmes, 6 enfants, 6.

Les arrivages aux Halles. — Il est arrivé hier aux halles : marée 265 kil. ; beurre 14 kil. ; fromage 40 kil. ; œufs 230 kil. ; asperges, 200 botteles ; lait, 1 ; pommes de terre 400 kil. ; artichaux 60 ; cerises, 190 kil. ; laitues 110 ; oseille 20 paniers échalotes 60 boites.

LILLE

Ingénieurs de l'Institut. — Le conseil d'administration de l'Association des Ingénieurs de l'Institut industriel du Nord a, dans sa séance du 27 mai courant, procédé à l'élection des membres de son bureau pour l'année 1903 1901.

Ont été élus :

Président : M. Bourdon Henri, directeur des travaux municipaux de la ville de Lille — Vice-présidents : MM. Armand Séa, ingénieur-constructeur à Lille, et J.B. Vrinier, directeur de filature à Lille — Secrétaires : MM. Achille Peile, inspecteur à l'Association des propriétaires d'appareils à vapeur du Nord, et Fernand Verbaere, ingénieur-chimiste à Lille — Trésorier : M. Delay Alexandre, ingénieur-constructeur à Lille — Bibliothécaire : M. Carrie Charles, directeur de filature à Lille.

Malade sur la voie publique. — Samedi soir, vers 5 heures, M. Pouchieux, demeurant à Avion (Pas-de-C.), de passage à Lille, se trouvait square Dutilleul quand soudain, en proie à une fièvre intermittente, il s'affaissa sur le sol.

Transporté immédiatement dans une maison voisine par le gardien du jardin, il reçut les soins de M. le docteur Ladreu.

M. Pouchieux a pu ensuite regagner seul son domicile.

Une Chute. — En passant rue Faidherbe, M. Camille Nicoud âgé de 31 ans, demeurant rue Fremeaux, 8, est tombé par suite d'un faux pas, sur la chaussée et s'est fait une blessure à la lèvre inférieure.

Le blessé a reçu les soins de M. le docteur Bleuse et a ensuite regagné son domicile.

Vol avec effraction. — Hier soir, vers 2 heures 1/2, en l'absence des époux Coustenoble, mercriers, rue de la Barre, des individus pénétrant par le cordon situé à côté de leur maison, ont forcé ensuite la porte et se sont introduits dans le magasin.

Une fois là, les malfaiteurs ont forcé le tiroir et enlevèrent cinquantième de francs qui s'y trouvaient.

Mécontents de n'avoir pu faire main-basse sur une somme plus forte, ils se rendirent au premier étage, dans la chambre des époux Coustenoble, où ils fouillèrent les tiroirs et mirent sens dessus dessous les étoffes et autres objets qui s'y trouvaient. Mais, cruelle déception, ils ne trouvèrent pas ce qu'ils désiraient, aussi prirent-ils la fuite.

LE NORD

DOUAI

SOMAIN. — *Les Instituteurs et la Ligue des droits de l'Homme.* — A la suite d'un vœu émis par la section de Douai de la Ligue des Instituteurs et Institutrices, le secrétaire a reçu de partout des assurances de dévouement complet. Entre autres, vœu ce que dit M. Francis de Pressensé, député du Rhône.

« Monsieur Buisson, Le vœu que vous me communiquez au nom de la section de Somain, est conforme à mes sentiments. Je suis prêt, et mes amis sont prêts comme moi, non seulement à voter la loi Bepmale, mais encore à soutenir le projet des Anticlés. Les républicains de Sénatur peuvent doté compter sur moi pour défendre les droits de l'enseignement laïque. » Vous, Francis de Pressensé, député du Rhône. »

On se rappelle que le vœu de la section somainoise demande l'égalité de traitements pour les élevés, la répartition des maîtres dans les classes d'après l'ancienneté générale des services. D'autres réponses aussi pressantes de MM. Buisson, Gobrgen, Jaurès, Chaudey, Pelletan ainsi que des divers sénateurs sont aussi parvenues à la section affirmant l'accord parfait.

VALENCIENNES

L'accident de la gare

Nous avons fait prendre des nouvelles à l'hôtel-Dieu de M. Ernest Louchet le sous-chef de manœuvres à la gare qui, vendredi après-midi, a été pris en écharpe par un train venant de Belgique.

L'amputation du bras gauche a été jugée nécessaire.

Quant au sous M. Louchet se plaint toujours de violentes douleurs internes.

Brûlées par des réchauds à l'alcool et au pétrole

Deux voisines de la rue Ferrand, Mme Pazzilie, demeurant au n° 2 bis, et Mme Piquette, demeurant au n° 6, ont été victimes d'accidents identiques survenus à quelques heures d'intervalle.

Elles allumèrent, la première, un réchaud à l'alcool, la seconde, un réchaud au pétrole lorsqu'une explosion se produisit dans les mêmes conditions pour ces deux dames.

Mme Pazzilie fut brûlée aux cuisses et au bas-ventre. Mme Piquette à la face, aux mains et aux bras.

Les secours furent immédiats. Les personnes de la maison, enfants, domestiques, s'employèrent activement à éteindre le feu qui avait pris aux vêtements.

Les deux médecins qui ont donné des soins aux blessées ont déclaré que leurs brûlures étaient assez profondes mais que leur état n'était pas grave.

MORTAGNE-DU NORD. — *Réclamations à la Compagnie du Nord.* — Nous avons reçu la lettre suivante sur laquelle nous attirons l'attention de la Compagnie du Nord :

Monsieur le Rédacteur,

Actuellement l'obligeance de signaler à la Compagnie du Nord, par le biais de votre honorable journal, l'inconvénient du tous les voyageurs qui se rendent à Mortagne-du-Nord, à 5 heures du soir.

Le train belge Tourcoing-St-Amand arrive à Mortagne à 4 heures 31 m. et n'en repart qu'à 5 heures. Auparavant il arrivait à 4 heures 45 pour en repartir également à 5 heures.

Or, dernièrement des réclamations relatives au départ de ce train furent formulées ; un vœu fut émis au Conseil général en avril dernier pour que ce train pût donner à St-Amand la correspondance de Douai.

On n'est rejoint quand on a aperçu que le train de Tourcoing arrivait dans la ville de Mortagne. C'était lorsque ce dernier que son départ était arrivé.

Jusqu'ici il n'en est rien. Le train part toujours à 5 heures et les voyageurs se demandent pour quelle raison ce train attend à Mortagne 20 m., sans naturellement plutôt que de partir de faire à arriver à Saint-Amand vers 5 heures, c'est-à-dire avant 5 h. 05 m.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, avec mes remercements, l'assurance de mon profond dévouement.

Un lecteur assidu.

AVESNES

SAINS-DU-NORD. — *Affaire bavoque.* — Mme Garnier et Poulet, ménagères demeurant à Sains-du-Nord, qui avaient porté plainte dans commis de M. Jacob Alfred, commerçant, demeurant à Saint-Maude, près Paris, qui, à Sains-du-Nord, leur avait vendu des tissus de laine de 1m. à raison de 3 fr. 50 le mètre, alors qu'elles avaient cru acheter à ce prix une pièce de 40 m. ; l'une a reçu 125 fr. pour 36 mètres, l'autre 75 fr. 50 pour 21 mètres de tissu.

Procès-verbal a été dressé contre ces marchands ambulants, pour défaut de patente de colporteur. Voiture, chevaux et marchandises ont été saisis par les gendarmes.

WIGNEHIES. — *Fin de grève.* — Après dix de nuit jours de grève, les ouvriers de la filature Larmuseau et Fouché, de Wignehies, ont demandé à rentrer à l'usine aux conditions antérieures par eux posées.

On se souvient que cette grève avait surgi parce que MM. Larmuseau et Fouché voulaient payer leurs ouvriers au mois avec à-compte par quinzaine.

L'incident se trouve certainement par une partie de 8 jours de travail.

On se souvient que cette grève avait surgi parce que MM. Larmuseau et Fouché voulaient payer leurs ouvriers au mois avec à-compte par quinzaine.

L'incident se trouve certainement par une partie de 8 jours de travail.

HAZEBROUCK

LA GORGUE-ESTAIRES. — *Tentative de suicide.* — Avant-hier soir, le nommé Mulnier, du 73e de ligne, détaché aux grèves de La Gorgue-Estaires et cantonné à l'usine Lefranc, a tenté de se suicider à la suite de vives réprimandes que lui fit le Brigadier Blanchard dont il est l'ordonnance en se tirant une balle Lebel.

Heureusement le coup dévia. La balle traversa le bras droit de l'infortuné soldat. La blessure est grave. Après avoir reçu les premiers soins, le soldat Mulnier a été dirigé sur l'hôpital militaire de Bethune.

DUNKERQUE

BOURBOURG. — Il y a environ 3 mois, nous relations le sauvetage particulièrement méritoire qu'a accompli au Pont d'Eisenaux et au pleine mer, M. Berlet-Pichaux.

Les conditions très périlleuses dans lesquelles s'est effectué ce sauvetage ont été portées à l'attention des autorités compétentes, car *l'Officiel* du jeudi portait en effet le nom de M. Berlet-Pichaux parmi les noms de hauts sympathiques médaillés M. Alph. Berlet-Pichaux.

Nous avons souvent de louer nos ménagères de ne pas assez nombreuses, qu'ont déjà été signalées. Mais malheureusement, qu'une fois de plus, nous avons à signaler cette sorte de la région.

BOURBOURG-CAMPAGNE. — Travaillant à la toiture de la maison de M. Charles Vanhoucke, rentier, route de Coppenaeffort, M. Bénou, maître-maçon, en pendant l'équilibre est tombé d'une hauteur de 6 m.

Dans sa chute il s'est fracturé une côte et s'est fait de fortes contusions. Le malheureux fut à cité transporté à son domicile où M. le docteur Milliez lui a prodigué les soins que réclamait son état.

PAS-DE-CALAIS

SAINT-OMER

UNE TENTATIVE CRIMINELLE

à Aire-sur-la-Lys

En faisant sa ronde, un employé de la Compagnie du chemin de fer du Nord a constaté que le disque du poste de Saint-Omer était à l'arrêt et que la clef avait disparu.

Malgré toutes les recherches faites, cette clef n'a pas été retrouvée. Il est probable que cette clef a été enlevée par un malfaiteur dans un but criminel.

La gendarmerie a ouvert une enquête.

BOMY. — Un incendie a éclaté dans la demeure de M. Jean-Baptiste Betke, journalier, pendant son absence.

Un lit, un pétrin et une baratte ont été la proie des flammes.

Les objets détruits étaient d'une valeur de 250 francs.

Une somme de 905 francs qui se trouvait dans l'habitation a disparu.

La cause du sinistre est restée inconnue.

FAUQUEMBERGUES. — En revenant du marché, Mme Guilbert, 55 ans, cabaretière, a été renversée par un cycliste qui prenait même apparemment à un propriétaire habitant Hesty.

Après avoir de traînée sur la route, cette dame a perdu connaissance. Elle a reçu des blessures à la main et au côté gauche.

SAINTE-MARIE KERQUE. — *Tentative de suicide.* — Le jeune Gaston Dumesnil, commerçant Ville Lycée Jeanne, âgé de 20 ans, a tenté de se suicider en se jetant dans le canal de Calais ; heureusement qu'un courageux citoyen a pu le retirer saisi de vase.

On attribue cette tentative de suicide à des causes intimes.

FINANCES

Revue hebdomadaire

Paris, le 30 mai 1903.

Nous écrivions, dans une de nos dernières revues, qu'un milieu de décembre du marché et de la baisse des meilleures valeurs, seules les Compagnies d'Assurances conservaient leur bonne tenue. En exposant les difficultés qu'avait crosses le lois de 1898 aux Sociétés d'Assurances-Accidents, la perte qu'elles avaient cours et se livrait à une concurrence acharnée sans se soucier des charges qui allaient leur incombrer, nous disions que ce n'était qu'une affaire passagère pour celles bien dirigées et qui avaient en l'énergie d'endurer et de relever leurs tarifs.

A côté de la Quelque, dont nous mentionnes les brillants résultats, nous devons citer la Société Générale des Assurances Accidents, dont le bilan de 1902 se lit la meilleure réponse aux quelques appréciations malveillantes dont elle a été l'objet. Cette Compagnie a réalisé cette belle position jugée dangereuse, tout en en faisant 23.000 nouvelles dans lesquelles l'Assurance du Travail n'entre que pour une part minime, le même temps, elle payait 2.750.000 francs de sinistres, versait à la Caisse des Dépôts et Consignations 1.050.000 fr., précisait ses réserves de réassurance à et remplait avec les Compagnies ne donnant pas toutes satisfactions. Enfin, elle versait 4.704.478 francs de rentes nouvelles dans le dernier exercice et ajoutait 476.400 francs, excédent de l'exercice 1902, aux 966.238 déjà mis et les 1.000.000 de francs de réserves, tout en distribuant à ses actionnaires 60.000 francs de dividende.

Pareils résultats sont la preuve d'une direction sage et énergique, qui a su vaincre tant de difficultés et n'est engagée aucun défaillance dans la voie nouvelle.

Ces succès prouvent aussi l'excellence de notre jugement, en classant la Société Générale des Accidents à devant-elle au grand revenir, à la condition de savoir le *prouvrir*, comme l'a fait la Société Générale des Assurances agricoles et industrielles.

L'« OFFICIEL »

ARMÉE ET MARINE

Armée active

Chefs de musique. — M. Boyer, sous chef de musique à l'école d'artillerie du 8e corps, en remplacement de M. Sarrau, promu au grade de chef de musique de 3e classe est affecté au 33e régiment d'infanterie.

Service d'état-major. — M. Bocquillet, officier d'administration de 3e classe, employé à l'Intendance du gouvernement de la place forte de Dunkerque et de la subdivision de région de Dunkerque.

Réserve et armée territoriale

Tableaux de concours pour la Legion d'honneur. — Sont inscrits sur tableaux de concours pour la Légion d'honneur en 1903 :

Infanterie. — M. Spriet, chef de bataillon au 5e régiment territorial pour officier.

MM. Bocquin, capitaine territorial d'infanterie, de Lille ; Fallet, du 6e territorial ; Baque, chef de bataillon (services spéciaux de la 17e région) pour chevalier.

Artillerie. — M. Chaumont, chef d'escadron du rang, à l'état-major de l'artillerie du 1er corps d'armée ; MM. Mallet, capitaine, au bataillon des canonniers sédentaires de Lille ; Dujoffé et Dérivaux, chefs d'escadron du 2e territorial du 15e régiment, pour chevaliers.

Genie. — M. Herbert, chef de bataillon à l'Etat-major territorial du génie, pour officier ; MM. Gerard, lieutenant du génie territorial, rattaché au dépôt du 2e génie ; Boignebrouge, capitaine au dépôt territorial rattaché au dépôt du 2e génie, pour chevalier.

Médaille militaire

Est inscrit au tableau de concours pour la *médaille militaire* en 1903 :

Artillerie. — M. Lanarisse, soldat aux auxiliaires d'artillerie de la 1re région.

BIBLIOGRAPHIE

Revue Politique et Littéraire, **Revue Bleue**, paraissant le samedi, fondée en 1863, 44 bis, rue du Châteaudun. Directeur : Felix Demesnil.

Sommaire : Léon Tolstoï, par Eugène Melchior, roman. — H. — Pénélope, le Dernier des Romantiques : Jules Barbey d'Aurevilly — Jacques Bardoux, Les crises politiques en Espagne — Jean Bernard Centimeli, L'architecture domestique moderne — Albert Beyer, La philosophie de M. Durkheim — J. Ernest-Charles, La Vie littéraire ; Littérature étrangère — Paul Flat, Théâtres : Gymnase : Joyeuse, de M. Maurice Maeterlinck — Emile Turdieu, L'ouvrier chez la femme.

Prix du numéro : 60 centimes.

Prix de l'abonnement à la Revue Bleue. Département et Alsace-Lorraine. Trois mois, 20 fr. — Six mois, 36 fr. — Un an, 60 fr.

Revue gratis et franco d'un spécimen sur demande.

LES DUCASSES

Arrondissement d'Avesnes

Le 7 juin : Aymeries, Baives, Bermeries, Dourlers, Fedrin, Grand-Fayt, Gognies, Haut-Lieu, Hestrud, Marpent, Tournai, Maisnes, Rousies, Saint-Remy-du-Nord, Sassegnies, Trélon, Wargnies-le-Petit.

LA TEMPÉRATURE

1903 — LUNDI 1er JUIN — 212

Lever du soleil, 4 h. 42 m. Coucher, 7 h. 57.
Lune. — Lever à 1 h. 40 m. ; coucher à 12 h. 10 m.
Le jour de la lune.
Temps probable : Des ondées orageuses sont probables avec temps moins chaud.

Programmes des Spectacles et Concerts

VILLE DE ROUBAIX

Voici les programmes des concerts qui seront donnés le lundi 1er juin par :

La Grande Harmonie, sur la Grand'Place : 1° Marche Triomphale, Lemoine — 2° Le Désert, David — 3° Cavallerie, Mesnagey — 4° Les Deux Bavards, Andrien — 5° Marche lorraine, Gamne.

La Fanfare Bolbotte :

1° Allegro militaire, X. — 2° Le Tribut de Zamora, Gounod — 3° Ouverture, Eustace — 4° Pyrénéenne, Rampal, Van Rasaegra — 5° Polka de piston, par M. Bouwens, Marcin.

VILLE DE TOURCOING

Brasserie des Familles, 13, rue de Tournai, et 3, place Saint-Thomas-d'Aquin : Lundi 1er juin 1903, **Mlle Binet**, diction ; **Mlle Emma Buyck**, chanteuse de genre ; **M. Repelin**, comique-chantrique ; M. Pesson, comique.

Les Fenez Buyck, Dustilleur.

Etat-Civil de Roubaix

Du 30 mai

Mariages — Entre : Achille Desmarchelier, 22 ans, manœuvre de jacquards, rue Malpaquet, 4 et Mme Augusta Zélie Vanhoutte, rue Molière, 35 — Alphonse Varpraet, 23 ans, dessinard, cour Agache, 4 et Sophie Declercq, 21 ans, soigneuse, cour Tourte, 3 — Eugène Dépelchin, 24 ans, tisserand, rue de Bavai, 25 et Augustine Mahu, 19 ans, tisserande, rue des Trente, 8 — Albert Alleyn, 23 ans, employé de comptoir, rue de Fourmies, 101 et Hélène Delange, 25 ans, sans profession, rue de Flandre, 184 — Paul Vandenbroucke, 28 ans, teinturier, quai de Lorient, 4 et Marie Davos, 26 ans, sténodactylo, quai de Lorient, 4 — Jean Wyckaert, 22 ans, apprêteur, rue Saint-Eugène, 8 et Hélène Delsart, 22 ans, soigneuse, cour Carrette, 3 — Adrien Duprez, 25 ans, ourdisseur, cour Dockstaele, 10 et Rosalie Bauggrave 23 ans, peigneuse, cour Carrette, 6.

Du 31 mai

Naissance s — Louis Scoisse, rue Turgot, 102 — Maurice Vanneste, cour Roger, 9 — Marie Lehu, boulevard de Paris, 33 — Jeanne Vandenbroucke, cour Mascliet, 2 — Ernest Detombrale, rue de Lessy, 32 — Marie Cagnart, cour Medicer, 14 — Camille Caniaert, rue de Blanchemaille.

Décès — Constant Kouvelin, 65 jours, rue St-Hubert, 44 — Nicolas Roty, 26 ans, rue St-Maurice, 57 — Auguste Delsbaere, 71 ans, rue St-Jean, 52 — Honorine Degusme, 56 ans, rue Olivier de Serres — Jean Vandenane, 8 — Augustin Pouquet, 62 ans, rue de Blanchemaille — Théophile Peau, 8 mois, rue de Blanchemaille.

Publications de mariages — Entre : Hubert Tissar, 25 ans, représentant de commerce, rue Pellart, 65 et Marie Vanschoutbroucke, 25 ans, couturière, rue Decrême, 131 — Alphonse Dalpierre, 29 ans, magon, rue Cohem, maisons Watteau et Mesvin Delaye, 24 ans, cuisinière à Tourcoing — Eugène Floris, 25 ans, employé, rue de Mons, 37 et Anna Desmet, 21 ans, sans profession, rue St-Jean, 142 — Gervais Desrumaux, 30 ans, chauffeur, rue Ingouville, 45 et Bienvenue Pelier, 28 ans, brasseuse, rue de Cheux, 103 — François Dedumbes, 24 ans, tisseur, rue de Fourmies, 101 et Marie Lemaire, ourdissuse à Wattrelos — Henri Walle, 35 ans, cantonnier à Lannoy et Zoée Pouche, 21 ans, ouvreuse, boulevard d'Armentières, 46 — Oscar Petiau, 26 ans, tisserand, rue de Cheux, 105 et Hélène Dusiteux, 20 ans, ourdisseuse à Wattrelos — Adolphe Lagrange, 21 ans, remmailleur de chaînes à Fresin et Marie Dufosset, 21 ans, employée, rue des Longues Haies, 169 — Alfred Bonte, 21 ans, tisserand, rue de Bouvines, 145 et Virginie Nisart, 19 ans, soigneuse, rue de Bavai, 48 — Hector Lhermitte, doreur à

Etat-Civil de Tourcoing

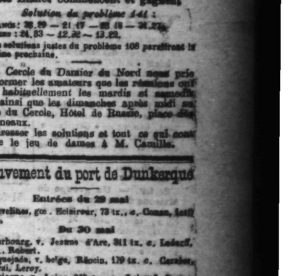
Du 30 mai

Publications de mariages — Entre : Agenor Florentin, tricoteur à Mouscron, rue Pasteur, 4 et Marie Dévidoeuse à Tourcoing — Alexis Joseph, rattacheur, rue du Marchal Ney, 4 et Duvrez Hélène, cardeuse, rue du Marechal Ney, 3 — Baillent Théodore, employé, rue de Blanc, 6 et Vermeulen Gabrielle, sans profession, rue Malesherbes — Rouhet Alfred, ouvrier, rue des France, 22 et Plamont Marie, sans profession, rue de Paris, 161 — Gossart Léon, peintre, rue du Moulin, 92 et Boyer Marie-Marguerite, sans profession, rue Wolfarche, 50 — Ledoux Valère, cuisinier, rue de l'Amiral Courbet et Deschambre Marie, soigneuse, rue Roussel, 171.

JEU DE DAMES

PROBLÈME 143

NOIRES (11 pions.)



BLANCS (12 pions)

Les Blancs commencent et gagnent

Solution du problème 141 :

Blancs : 26-30 — 21-17 — 22-18 — 31-27.
Noirs : 24-29 — 12-26 — 13-22.

Les solutions justes du problème 105 parviennent le mercredi.

Le Cercle de Dunkerque du Nord nous prie d'informer les amateurs que les réunions ont lieu habituellement les mardis et samedis soir ainsi que les dimanches après midi au siège du Cercle, Hôtel de Bonne, place du Roignonux.

Adresser les solutions et tout ce qui concerne le jeu de dames à M. Camille.

Mouvement du port de Dunkerque

Entrées du 29 mai

Gravelines, gol. Réitérer, 78 tx., c. Cornet, lest, Payol.

Du 30 mai

Charbourg, v. Ariane, 311 tx., c. Lefebvre, d.-m., Bénard.

Bayonne, v. belge, Récin, 179 tx., c. Carabon, minerai, Lemaire.

Bouloigne, v. Aaine, 667 tx., c. Lehoerf, d.-m., Leroy.

Newport, v. sng., Potenkenik, 1477 tx., c. Richards, lest, Dechetaer.

Gênes, v. norv., Alisk, 943 tx., c. Nilsen, lest, Dechetaer.

Riga, v. russ., Ivan, 1.000 tx., c. Ivan, d.-m.

Vigo, Cap. Lizet, v. sng., Aldbrocker, v. Marc, lest, Amiral Aucoquerque.

Lorient, v. V-de Lisle, 533 tx., c. Vauhille, d.-m., Hocquet.

Ecquy, nav. Le Hassais, navée, L. Fayol, c. Sauvebon, v. c. Lévi, 315, div.

Riga, v. russ., Ivan, 1.000 tx., c. Ivan, div.

Havre, v. Harrais, div.

Du 31 mai

Cantre-Torpilleur, Dragadai.

Torpilleur 194, 171, 196, 190.

Petitestoc. si. sng. Zonia, 69, c. Wright, lest, Dechecker.

St-Petersbourg, v. den., Dana, 78, div., Leroy.

Sorties du 29 mai

Londres, B.-m. gol. sng., Jubilée, 164 tx., c. Bachoyer, phosphate, Dechecker.

Hawre, v. Jean-Bart, 364 tx., c. Aguerry, d.-m. Dehecker, c.

Copenhague, v. den., Yess, 270 tx., c. Gommesen, m.-d. Dechetaen.

Du 30 mai

Goole, v. sng., Raich Greyke, 436 tx., c. Terpe, d.-m. Abbar.

Du 31 mai

Barry, v. sng., Marina, 1055, c. Mekion, lest, Payol.

Sunderland, v. sng., John-Rothengill, 1791, lest, Leroy.

Bordeaux, v. Vile-de-Cal-s, 204, c. Fiquet, div., Hocquet.

Hamburg, v. sng., Sarbro, 1082, Dreck, lest, Dechecker.

B-Ayres, v. sng., Rijsland, 2760, c. Wedemeik, div., Walford, cons.

Sinaia, v. sng., Tavistale, 2327, c. Crooks, lest, Morel.

Barry, v. sng., Crewe-Hall, 2380, Colton, lest, Dehecker.

Chesbourg, v. Cambrai, 496, Bonnet, c. Bouquet, Cardif, v. sng., Devonshire, 2003, Evans, lest, Dechecker.

IMPRIMERIE DU PROGRÈS DU NORD, RUE NATIONALE, 313 LILLE

Le Gérant : A. LECLERCQ.

FEUILLETON 273

LES MYSTÈRES DE PARIS

Par Eugène SUE

SEPTIÈME PARTIE

— Mais écoutez-moi donc, et surtout récompensez-moi du bon conseil ; vous voulez une orpheline douce comme un agneau, belle comme le jour, et qui n'ait pas dix-sept ans, n'est-ce pas ?

— Sans doute, et vite encore !

— Eh bien ! prenez la Gonaleuse lorsqu'elle sortira de Saint-Lazare ; c'est votre lot, comme si on vous l'avait faite exprès, puisqu'elle avait environ six ans quand ce gueux de Sanglier Ferrand (il y a dix ans de cela) me l'a fait donner avec mille francs pour s'en débarrasser... même que c'est Tourneuine, scélérat, en bagne à Rochefort, qui me l'a amenée... me disant que c'était sans doute un enfant dont on voulait se débarrasser ou faire passer pour mort...

— Jacques Ferrand... dites-vous ! s'écria Sarah d'une voix si altérée, que la Chouette recula stupéfaite.

Le notaire Jacques Ferrand... reprit Sarah, vous a livré cette enfant... ou...

Elle ne put achever. L'émotion était trop violente ; ses deux mains tendues vers la Chouette, tremblaient convulsivement ; la surprise, la joie bouleversaient ses traits.

— Mais je ne sais pas ce qui vous affame comme ça, ma petite dame, reprit la vieille. C'est pourtant bien simple... Il y a dix ans... Tourneuine, une vieille connaissance, m'a dit : « Veux-tu te charger d'une petite fille qu'on veut faire disparaître ? Qu'elle crève ou qu'elle vive, c'est égal ; il y a mille francs à gagner ; la fera de l'enfant ce que tu voudras... »

— Il y a dix ans ! s'écria Sarah.

— Dix ans...

— Une petite fille blonde ?

— Les deux yeux bleus ?

— Avec des yeux bleus, bleus comme des bluets.

— Et c'est elle... qu'à la ferme...

— Nous avons emballée pour Saint-Lazare... Faut dire que je ne m'attendais guère à la retrouver à la campagne... cette Pégriotte.

— Oh ! mon Dieu ! mon Dieu ! s'écria Sarah en tombant à genoux, en levant les mains et les yeux au ciel, vos vues sont impénétrables... Je me prosterne devant votre providence. Oh ! si un tel bonheur était possible... mais non, je ne puis encore le croire... ce serait trop beau... non !... Puis, se relevant brusquement, elle dit à la Chouette, qui la regardait tout interdite :

— Venez !

Et Sarah marcha devant la vieille à pas précipités.

Au bout de l'allée, elle monta quelques marches conduisant à la porte vitrée d'un cabinet de travail somptueusement meublé.

Au moment où la Chouette allait y entrer, Sarah lui fit signe de demeurer en dehors. Puis la contenance sonna violemment.

Un domestique parut.

— Je n'y suis pour personne... et que personne n'entre ici... entendez-vous?... absolument personne...

Le domestique sortit. Sarah, pour plus de sûreté, alla pousser un verrou.

La contenance, se retournant, lui dit :

Entre vite... et ferme la porte.

La Chouette entra.

La Chouette avait entendu la recommandation faite au domestique et vu Sarah fermer le verrou.

Ouvrant à la hâte un secrétaire, Sarah y prit un coffret, d'où elle tira une lettre sur un bureau et tira un million de la chemère, et fit signe à la Chouette de venir près d'elle.

Le coffret contenait plusieurs fonds d'écrins superposés les uns sur les autres et renfermant des magnifiques parures.

Sarah fit signe à la Chouette d'ouvrir au fond du coffret, qu'elle jetait précipitamment sur la table ces cassiers splendidement garnis de colliers, de bracelets, de diadèmes, où les rubis, les émeraudes et les diamants chatoyaient de mille feux.

La Chouette fut éblouie... Elle était armée, elle était seule enfermée avec la comtesse ; la fuite lui était facile, assurée... Une idée infernale traversa l'esprit de la monstre.

Mais, pour exécuter ce nouveau forfait, il lui fallait sortir son stylet de son cabas et s'approcher de Sarah sans exciter sa défiance.

Avec l'astuce du chat-tigre, qui rampe et s'avance traîtreusement vers sa proie, la vieille profita de la préoccupation de la comtesse pour faire insensiblement le tour du bureau qui la séparait de sa victime.

La Chouette avait déjà commencé cette évolution perfide, lorsqu'elle fut obligée de s'arrêter brusquement.

Sarah retira un médaillon du double fond de la boîte, se pencha sur la table, le tendit à la Chouette d'une main tremblante et lui dit : — Regardez ce portrait.

— C'est la Pégriotte ! s'écria la Chouette, frappée de l'extrême ressemblance ; c'est la petite qu'on m'a livrée ; il me semble la voir quand Tourneuine me l'a amenée... c'est bien le même cœur d'ange, veux bouillé que j'ai coupés tout de suite et bien vendus, ma foi !...

— Vous la reconnaissez, c'était bien elle ? Oh ! je vous en conjure ne me trompez pas... ne me trompez pas !

— Je vous dis, ma petite dame, que c'est la Pégriotte, comme si on la voyait, dit la Chouette en tâchant de se rapprocher davantage de Sarah sans être remarquée ; à l'heure qu'il est, elle ressemble encore à ce portrait... Si vous la voyiez, vous en seriez frappée.

Sarah n'avait pas eu un cri de douleur, d'effroi, en apprenant que sa fille avait pendant dix ans vécu misérable, abandonnée... pas un remords en songeant qu'elle même l'avait fait arracher d'une place de la paisible retraite où Rodolphe l'avait placée. Tout d'abord, cette mère dénaturée s'